

FAUNE

DES VERTÉBRÉS DU DISTRICT D'ORBE

PAR

G. du Plessis D^r et J. Combe.



Depuis plusieurs années, nous avons mis à profit les promenades obligées de notre pratique, usé des belles collections ornithologiques de MM. Combe et Roland, et, aidé des communications du premier de ces Messieurs, nous avons collecté pendant trois ans les reptiles et les poissons de notre localité, dans un rayon de trois lieues. Nous possédons sur les mammifères et les oiseaux des renseignements à peu près complets, la chasse ayant toujours été en grand honneur dans notre bonne ville. Persuadés qu'une faune de tout le canton ne pourra jamais mieux se former que par la réunion de diverses faunes locales, partant du point de vue qu'on explore mieux un petit coin de pays qu'un grand, et nous sentant soutenus par l'idée que *personne avant nous ne s'est avisé de faire connaître ce qu'on trouve ici*, nous avons résolu, mon honorable collaborateur et moi, de vous présenter le résultat de nos recherches. Cette bien modeste contribution, pour petite et insignifiante qu'elle paraisse, n'en représente pas moins bien des heures de travail et nous espérons qu'elle pourra coopérer à l'édification d'un ouvrage pour lequel *tout est encore à faire*; je veux parler de la *faune vaudoise*.

Nous avons une excellente flore pour nos plantes vasculaires ; tâchons donc d'arriver à quelque chose d'aussi bon, au moins pour les vertébrés, car les autres embranchements présenteront longtemps encore des difficultés insurmontables.

Pour ce qui concerne l'exécution de notre plan, je me suis chargé de la rédaction et plus spécialement de certaines parties qui me sont familières. M. Combe m'a aidé en me communiquant le résultat de ses observations et surtout ses belles aquarelles, toutes d'après nature, et que j'aurai l'honneur de présenter à la Société. J'ai suivi pour la rédaction la méthode employée dans notre journal d'entomologie, savoir, de faire un simple catalogue topographique des espèces, en indiquant les variétés, et le tout sans synonymie, me contentant de citer toujours, autant que faire se peut, le plus ancien nom comme désignation spécifique. J'ai cherché à garder un juste milieu entre l'excès qui consiste à admettre *trop peu de genres* et celui *bien plus à la mode* qui consiste à faire presque *autant de genres que d'espèces*. Je ne me flatte à cet égard de satisfaire personne. La notion de genre et d'espèce restera toujours sous la dépendance arbitraire des appréciations personnelles. La nature ne crée que des individus. J'avais préparé des tables pour servir à déterminer les espèces *par la méthode analytique*, mais (vu qu'il ne s'agit point ici de répéter des descriptions déjà connues), j'ai pensé que pour ne pas occuper trop de place dans le bulletin, il fallait les supprimer. On pourra toujours les ajouter si on le désire. Nous prions nos honorés collègues de recevoir avec indulgence et bienveillance cette contribution, qui est notre coup d'essai.

Orbe, le 20 mars 1868.

Dr G. DU PLESSIS.

I^{re} PARTIE. — REPTILES.

N.B. Je me suis chargé entièrement de cette classe, mais plusieurs espèces, et des plus rares, m'ont été communiquées par M. Combe. G. du P.

a) Reptiles écaillés.

I. LÉZARDS.

1. Lézard des souches. *Lacerta stirpium*, Daud. — Partout dès le printemps à l'automne, dans les bois, haies, buissons, prairies, tas de pierres, etc. Il a plusieurs belles variétés qui se trouvent aussi ici. La variété à dos roux (*Lacerta erythronota*) se prend souvent dans des espaliers bien exposés. On a fait des espèces de plusieurs variétés, par exemple *Lacerta agilis*, *stellata*, *arenicola*, etc.

2. Lézard des murailles. *Lacerta muralis*, Latr. — Partout contre les murs des vignes d'Orbe, des jardins et bâtiments au midi, sur les rochers de la vallée de l'Orbe, etc., etc. On le voit souvent dès les premiers jours de février et jusque dans les beaux jours de novembre. Les vieux mâles et les femelles à ventre rouge et taches bleues, ainsi que plusieurs variétés ont donné lieu à la formation d'espèces purement nominales et à la confusion avec le lézard vivipare.

3. Lézard vivipare. *Lacerta vivipara*, Jacq. — Il est plus rare que les précédents. Nous l'avons, M. Combe et moi, souvent trouvé dans les taillis d'aulnes, et les haies qui bordent les fossés des marais. On le trouve aussi dans les bois. Il ressemble à quelques égards au lézard des murailles, mais ne se rencontre *jamais* aux mêmes localités.

4. Lézard de montagne. *Lacerta montana*, Mik. — Ressemble beaucoup au précédent, est vivipare comme lui, appartient de même à la division des *Zootoca* (Tschudi), mais c'est un habitant du Jura qui ne descend *jamais* en plaine. J'en ai pris un près de la citerne du chalet de devant, sur le Suchet, et M. Combe en a trouvé un autre au même lieu près du chalet de la Jaccarde. Il en a vu un à la montagne de la Breguettaz. Ce lézard possède une

variété mélanique très remarquable et qui passe pour le reptile *le plus rare* de la Suisse. C'est le lézard noir *Lacerta (Zootoca) nigra*, trouvé d'abord par M. Studer père, à la Wengern alp, puis ailleurs. *Ce n'est point du tout une espèce à part*, mais c'est une variété mélanique du lézard de montagne au même titre que la vipère noire, *vipera prester*, n'est qu'une variété de la vipère commune et produit des petits qui ont de nouveau la livrée ordinaire (observation de Link). M. Combe a trouvé ce lézard noir *tout au sommet du Suchet*.

OBSERVATION. Tous ces lézards étaient confondus par Linné sous le nom général de *Lacerta agilis*. Latreille en détacha le *L. muralis*, Jacquin le *L. vivipara*, Daudin le *L. stirpium*, Mikan le *L. montana* et sa variété noire. On doit conclure de tout ceci que puisque dans l'origine ce nom de *Lacerta agilis* s'appliquait à une *réunion d'espèces maintenant distinctes*, il doit disparaître des *synonymes d'espèces*, à moins qu'on ne le réserve pour désigner, comme on le trouve dans divers auteurs (Tschudi, Monographie; Sturm, Faune d'Allemagne, etc.), certaines variétés du lézard des souches de Daudin, mais qui bien certainement ne méritent pas cette distinction.

ADDITION. Nous n'avons pas dans ce district le lézard vert, *Lacerta viridis*, Daud., mais il a droit de bourgeoisie dans la faune vaudoise; c'est un véritable vaudois, qui affectionne comme tel les côtes de nos meilleurs vignobles, entre Lausanne et Aigle.

II. ORVETS.

§. Orvet fragile. *Anguis fragilis*, Linn. — Partout dans les lieux chaudement exposés, à la lisière des bois, le long des haies, au pied des murs, dans les jardins, sur les chemins et sentiers des bois, etc. Il y a beaucoup de variétés causées par l'âge, le sexe, l'époque de la mue, la saison, les localités, etc. Les fabricants d'espèces en ont profité, vu qu'il est plus facile, mais moins méritoire, de fabriquer de nouvelles espèces, sans aucune critique, que de débrouiller ensuite le chaos de noms divers imposés à de simples et innocentes livrées d'âge ou de sexe. C'est ainsi que l'orvet rayé, *Anguis lineatus* de Koch, n'est qu'un beau jeune mâle de l'orvet fragile, après la mue. Aussi tenons-nous pour certain qu'il n'y a ici qu'une espèce.

III. COULEUVRES.

6. Couleuvre à collier. *Coluber natrix*, Linn. — Se rencontre ici à peu près partout, mais surtout au marais et près des fossés. Les paysans, *quoiqu'on puisse dire*, la tuent très régulièrement, toutes les fois qu'ils l'attrapent. Il est étonnant que les communes n'aient point encore créé pour cet emploi une charge analogue à celle *si utile* du taupier !

7. Couleuvre lisse. *Coluber lævis*, Laurent. — C'est la chatoyante de Razoumowsky, la coronelle lisse ou autrichienne des amateurs de genres nouveaux, qui peuvent même choisir, si cela leur fait plaisir, entre deux noms également ronflants, savoir *Coronella lævis* ou *Zacholus austriacus*. Pour nous autres provinciaux ce sera tout simplement la couleuvre lisse, d'après le plus *ancien synonyme*. Dans les bois, fossés, taillis ; en divers lieux : Montcherand, Agiez, Champvent, etc.

ADDITION. Il faut ajouter comme espèces *vaudoises* la couleuvre jaunâtre, *Coluber flavescens*, Scopoli, et la couleuvre jaune et verte, *Coluber atrovirens* (s. *viridi-flavus*), Metax., indiquées par M. de Tschudi comme prises aux environs d'Aigle. Mon confrère, M. Mœhrle, m'assure qu'on a pris la dernière aux environs de Montreux.

IV. VIPÈRES.

8. Vipère commune. *Vipera (Pelias) berus*, Linn. — C'est justement celle qui, *malgré son nom*, est la plus rare ici. *Si rare même*, que M. de Tschudi (si consciencieux, si compétent) dit que cette espèce ne se trouve en général pas dans la Suisse occidentale. Ce nonobstant, j'ai eu l'honneur d'en présenter à la Société, le 18 mars dernier, un magnifique exemplaire de la collection de M. Combe, lequel venait de la *montagne de la Languetine*, rière Baulmes. Les *plaques* de la tête ne laissent aucun doute sur l'identité, et ce qui confirme l'existence de l'espèce chez nous, c'est que par un singulier bonheur, le printemps de la même année, l'aide pharmacien de M. Lappe apporta à L. Combe un superbe exemplaire de la fameuse vipère noire, *Vipera prester*, Linn., laquelle, vu ses plaques occipitales, n'est qu'une simple variété de la vipère

commune. Un exemplaire en captivité chez le naturaliste Link fit plusieurs petits qui n'étaient point noirs et prirent avec le temps la livrée ordinaire de la vipère commune. Notre exemplaire, un des plus beaux que j'aie jamais vus, a aussi été présenté à la société. Il a été pris au Suchet dans le mois de mai 1866. J'en ai vu un autre mort et écrasé sur la route de Champvent, il y a plusieurs années. Il est à remarquer que sur certains sujets, on remarque dans l'esprit de vin, à travers la couleur noire les taches et le dessin de la vipère commune.

9. Vipère de Redi. *Vipera Redii* (s. *aspic*), Linn. — Commune ici le long du Jura, à Baulmes, à la tuffière de Montcherand et dans les endroits rocailleux, secs et chauds. La vipère rouge n'en est certainement non plus qu'une variété et on en a décrit (Meissner) des variétés noires, dites *V. nigrescens*. (Voir Vyder, *Serpents de la Suisse*.)

b) Reptiles nus ou batraciens.

V. RAINETTES.

10. Rainette verte. *Hyla viridis*; Laurent. — Nous l'avons toujours trouvée au printemps près des eaux, où elle dépose ses œufs. Le reste de l'année, on l'entend plus souvent qu'on ne l'aperçoit. Marais d'Orbe, tourbières de Valleyres.

VI. GRENOUILLES.

11. Grenouille verte. *Rana viridis*, Roes (*R. esculent*, Lin.) — Partout dès le printemps, dans toutes nos eaux stagnantes et dans leurs affluents. J'en ai trouvé aux tourbières de Valleyres une variété mélanique où tout ce qui est vert à l'ordinaire était couleur bistre. Nous retrouvons ici ce que nous avons vu pour les lézards et les vipères. Du reste les jeunes sujets et les mâles ont toujours plus de brun et moins de vert. L'âge, le sexe, la nature des eaux ont une immense influence et il ne faut pas oublier que grenouilles et rainettes peuvent rembrunir peu à peu leur couleur par la dilatation des cellules pigmentaires chromatophores de leur peau.

12. Grenouille rousse ou commune. *Rana temporaria*, Linn. — Partout dans les prés humides et le long des eaux courantes. J'en ai pris dans les marais d'Orbe une *variété mélanique de couleur bistrée avec taches noires*. Du reste toutes les variétés de couleur, qui sont très nombreuses, se rapportent à deux groupes, les *individus olivâtres* et les *individus roux*, et ces groupes varient aussi selon la disposition des taches, la couleur et les marbrures du ventre ; mais la tache temporale caractéristique reste toujours. On trouve aussi ici les deux types ostéologiques séparés par Sundwall en 1846, savoir la *Rana oxyrhina* à museau pointu et la *Rana platyrhina* à museau obtus. Chacun est bien libre de considérer ces groupes, selon son goût, *comme espèces ou variétés* ; nous prendrons ce dernier parti. Du reste, ici comme partout, la notion de genre et d'espèce germe dans notre tête et non dans la nature, qui ne crée que des individus plus ou moins ressemblants.

REMARQUE. Nous avons en vain cherché la grenouille ponctuée, type du genre *Pelodyte*, et qui se trouve près de Paris. Peut-être se trouvera-t-elle dans d'autres parties du canton.

VII. SONNEURS (BOS vulgairement).

13. Sonneur à ventre couleur de feu. *Bombinator igneus*, Merr. — Partout au printemps dans les mares et fossés. Les jeunes qui sont bruns avaient donné lieu à l'espèce inutile de *Rana rubeta*, Linn. Le sonneur à pattes courtes *Bombinator brevipes*, Bonap., *B. pachypus*, Blas., n'est qu'une variété montagnarde de notre sonneur de la plaine.

VIII. CRAPAUDS.

14. Crapaud accoucheur. *Bufo (Alytes) obstetricans*, Laurent. — Il est rare ici ; je ne l'ai trouvé qu'une fois, à l'entrée d'un tuyau de fontaine.

15. Crapaud brun. *Bufo (Pelobates) fuscus*, Laurent. — Commun ici au printemps dans les tourbières de Valleyres et les fossés du marais ; se reconnaît de suite à son habitude de sauter.

16. Crapaud commun. *Bufo vulgaris*, Laurent. — Commun dans les endroits sombres et humides, caves, grottes, amas de décombres, etc. M. Steenstrup, d'après des caractères purement os-

téologiques tirés de la conformation du frontal, a distingué du crapaud commun, sous le nom de *Bufo commutatus*, une variété dont l'os frontal est bombé et qui sera sans doute bien venue à tous les partisans de la multiplication des espèces. Quant au crapaud des Alpes, *Bufo alpinus*, et à la grenouille des Alpes, *Rana alpina*, de Tschudi, je les *signale* aux collecteurs des Alpes vaudoises et les recommande à leur attention ; mais nous ne les avons *jamais* vus sur le Jura.

NOTE. Le crapaud vert et le calamite se trouveront peut-être dans les parties chaudes du canton.

IX. SALAMANDRES.

17. Salamandre tachetée. *Salamandra maculosa*, Laur. — On nous a assuré en avoir vu un exemplaire le long de la route de Valleyres, près d'une maison foraine au sortir du village, et la figure de Sturm, qui est très bonne, et que nous montrâmes à la personne de qui nous tenons ces renseignements, serait identiquement analogue d'après elle avec le sujet de cette observation, qui n'a malheureusement pas été emporté. C'est pourquoi l'existence de l'espèce dans notre district est douteuse, mais j'en ai pris plusieurs fois à Rovéréaz, près de Lausanne. Ici elle est en tout cas fort rare.

18. Salamandre noire. *Salamandra atra*, Laur. — Mon confrère, M. Mœhrlen, nous dit en avoir vu une fois sur la Dole, mais on ne l'a *jamais* trouvée dans notre district et j'ai parcouru maintes fois le Jura, en temps de pluie, sans en voir, tandis que *dans les Alpes* elle est aussi commune que les grenouilles.

X. TRITONS.

19. Triton crêté. *Triton cristatus*, Laur. — Partout dans les mares et eaux stagnantes au printemps. L'âge, le sexe, les localités font beaucoup varier les couleurs et ont donné lieu à l'établissement d'espèces inutiles (Triton Gessneri, carnifex, etc.).

20. Triton alpestre. *Triton alpestris*, Schneid. — Très commun dans nos eaux stagnantes, surtout dans les étangs clairs du pied du Jura. Tourbières de Valleyres, étangs de Sergey et autres lieux. Nous avons trouvé fréquemment la variété à collier noir représentée par Sturm (Deutschlands Fauna).

21. Triton ponctué. *Triton punctatus*, Latr. — C'est le plus rare de nos Tritons. M. Combe l'a trouvé à Montcherand et dans un fossé près de Chavornay. Cette espèce est au contraire fort commune en France et en Allemagne, peut-être aussi dans d'autres parties du canton. Le sexe, l'âge, la saison de l'année (printemps, par exemple), la qualité des eaux, font varier énormément la taille, le dessin et les couleurs. C'est ainsi que la femelle a été décrite à part sous le nom de *Triton taeniatus*. D'autres variétés ont pris le nom de *Triton elegans*, *lobatus*, etc.

22. Triton palmé. *Triton palmatus*, Schneid. — C'est le plus petit et le plus joli de tous. Je l'ai trouvé partout au printemps et en été dans les tourbières de Valleyres, les fossés du marais d'Orbe, les ruisseaux stagnants des bois de Montcherand et Valleyres, etc. Les jeunes individus de cette espèce et des précédentes ont été décrits et figurés comme espèces distinctes sous les noms de *Triton exiguus*, *minimus*, etc.

REMARQUE. Tous ces Tritons étaient à peu près confondus par Linné sous le nom de *Salamandra palustris* qui ne doit par conséquent pas plus être employé comme synonyme de Triton crété, que *Lacerta agilis* comme synonyme de Lézard des souches. Tous deux sont devenus des noms collectifs appliqués dans le temps non-seulement à des espèces, mais à des genres différents.

ADDITIONS. Je crois que l'on trouvera certainement dans d'autres parties plus chaudes du canton et peut-être dans les marais de Villeneuve le Triton marbré, *Triton marmoratus*, du midi et du centre de la France. Il s'avance jusqu'à Fontainebleau et appartient d'ailleurs à la faune suisse, ayant été pris à Berne par feu le docteur Otth.

A la fin de cette énumération de nos 22 espèces de reptiles, je n'ai plus qu'à ajouter que si nous trouvons des recrues, comme cela est probable, nous les ferons paraître en supplément à la fin de notre travail, et si quelques amis de notre faune cantonale veulent nous faire part de leurs observations à cet égard, nous en serons reconnaissants, comme aussi des rectifications dont notre travail pourrait avoir besoin.

